

Enfants d'une telle patrie,  
Soyons contents de notre sort :  
Ici nulle guerre canemie,  
Ni dangers, ni combats à mort ;  
Mais pour notre mère chérie  
Nos seuls combats sont nos concours.  
Le Séminaire, &c.

Amis combattons pour la gloire  
Sous les auspices d'Apollon ;  
Courage, et bientôt la victoire  
Sera proclamée au Salon.  
Oui, loin de toi, douce patrie,  
Tes bienfaits me diront toujours :  
Le Séminaire est ta patrie  
Et le bercavé de tes plus heureux jours.

## L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 28 JUIN, 1850.

**A VENDRE,**  
POUR ARGENT COMPTANT,  
Au Bureau de l'Abeille,

LA CROIX PRÉSENTÉE AUX MEMBRES DE  
LA SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE, par Alexis  
Mailloux, prêtre, vicaire-général. Cet  
ouvrage forme un joli volume de 105  
pages, et coûtera 10 sols.

La St. Jean Baptiste a été célébrée  
avec moins de pompe et d'enthousiasme  
que les années précédentes.

A huit heures les différentes sections  
se sont rendues à la place d'armes, d'où  
elles sont venues à la cathédrale. Les  
drapeaux, les haches d'arme et les piques  
ont été déposés en faisceaux près de la  
balustrade. Trente pavillons étaient sus-  
pendus au-dessus des arcades, trois au-  
tres flottaient, l'un en avant du jubé  
de l'orgue les autres au-dessus du chœur.

La grand' messe a été chantée par Mr.  
le curé de St. Roch, le sermon prêché  
par Mr. Taschereau. Une messe en mu-  
sique d'une belle simplicité a été bien  
chantée par nos confrères. Après l'offi-  
ce, la procession s'est mise en marche.  
Le corps de musique des élèves du Sémi-  
naire l'a saluée par divers airs nationaux,  
canadiens et étrangers.

En général les rues étaient bien  
bordées d'arbres, mais peu ornées de  
pavillons.

Pour nous, nous nous sommes rendus à  
Maizerets dans l'après-midi. Un certain  
nombre de nos confrères étaient venus le  
décorer dès le matin. Le grand pavillon  
flottait au haut du mât du jeu de pelote, et  
quatre autres aux coins de la plate-forme  
d'où des cordes s'élevant dans le mât sup-  
portaient seize pavillons plus petits.

Une allée d'arbres était disposée depuis  
la barrière d'entrée, jusqu'au jeu de pelote  
du nord-est qui était entouré d'arbres ; on  
y entrait par un arc formé par deux épinet-  
tes dont les têtes se croisaient.

Rien n'est plus moriel pour l'enthousiasme qu'une attente trompée, aussi au-  
rait-on pu remarquer parmi nos confrères  
un refroidissement facile à expliquer.

A sept heures nous nous sommes rendus  
sur le jeu de pelote du nord-est. M. Mar-  
met a expliqué la conduite du comité  
chargé d'organiser la fête. Plusieurs  
orateurs ont ensuite parlé dans l'ordre  
suivant : M. Lafontaine, M. Larue, M. E.  
Taschereau, M. Delisle. M. Taschereau a  
chanté après son discours une chanson de  
circonstance : *Le Séminaire est ma patrie*.  
M. E. Michaud a aussi chanté une chan-  
son qu'il a composée.

A huit heures, nous nous sommes mis  
en marche, musique en tête, pour reve-  
nir en ville. A notre arrivée, des re-  
merciments et des hurras ont été votés  
aux musiciens, aux décorateurs de Mai-  
zerets et aux membres du comité.

Depuis longtemps, on regrettait que  
la chapelle de Maizerets manquât d'un ta-  
bleau convenable. Le Séminaire vient de  
lui en donner un qui a dépassé nos vœux.  
C'est la vierge qui presse sur son sein  
Jésus enfant que le précurseur enfant  
regarde avec amour. Ce tableau, d'après  
Raphaël, est du pinceau de M. Plamond-  
ou ; c'est assez dire pour son éloge.

Cette bénédiction a donné lieu à une  
petite fête chez MM. les ecclésiastiques.  
Les fenêtres de leur salle étaient ombragées  
de branches de sapins, des pavillons  
flottaient, un arc de verdure ornait  
la porte d'entrée.

La bénédiction suivie de la messe a eu  
lieu à neuf heures. A quatre heures, il y  
eu salutation à l'enfant Jésus, à la Ste.  
Vierge et à St. Jean-Baptiste.

M. Bédard, chapelain de l'Hôpital-  
Général, était à l'autel, assisté d'un dia-  
cre et d'un sous-diacre. Nous avons assis-  
té à ces deux cérémonies ; nos confrères  
ont chanté divers morceaux de musique  
dont un était composé pour la circonstance.  
Après la cérémonie du soir il y a  
eu collation à laquelle ont pris part les  
choristes.

## PARLEMENT PROVINCIAL

On parle beaucoup à la chambre, mais  
on n'y fait pas grand' chose par le temps  
qui court ; nous devons pourtant signa-  
ler la passation, antérieure au 14 Juin,  
d'un bill autorisant les municipalités à de-  
venir actionnaires des compagnies de che-  
min de fer.

Samedi, 23 juin, à 2 heures du ma-  
tin, les fameuses résolutions de M. Price  
relatives aux réserves ont été adoptées  
par 45 contre 23. Elles énonçaient : que  
la chambre ne reconnaît au clergé d'au-

cune dénomination religieuse de droits  
acquis sur la vente des réserves ; que  
la chambre est d'opinion qu'à l'expira-  
tion d'un temps déterminé, ou à la mort  
des titulaires actuels, le parlement pro-  
vincial devrait être autorisé à appliquer  
à tel objet public qu'il jugerait à propo-  
s, les revenus provenant des ventes  
des réserves.

Décédé au faubourg St. Jean, mer-  
credi matin, à l'âge de 58 ans, Sieur  
Joseph Hamel, père d'un de nos con-  
frères.

L'hon. B. Joliette membre du conseil-  
législatif, est décédé samedi dernier.

M. Wethenhall ex-commissaire des  
travaux publics, est mort le 21.

M. H. Bolduc, charpentier de navire, s'est  
tué vendredi en tombant d'un vaisseau en  
construction dans un de nos chantiers.

Une chaloupe dans laquelle étaient  
quatre hommes a chaviré hier après-  
midi, et un des quatre, nommé Marshall,  
s'est noyé.

Une somme de £160 a été volée à  
la corporation le 22 juin.

Le feu prit mercredi 20, aux écuries de  
Mr. Hough rue Ste. Anne, mais fut immé-  
diatement éteint. Il se déclara en même  
temps dans un hangar appartenant à  
M. Evanturel qui fut consumé.

Dans la nuit du Dimanche au Lundi  
25 Juin le feu a consumé une maison  
sur la rue St. Jean dans le faubourg.  
On a à regretter la mort de M. Milligan  
fabricant de pianos qui l'habitait et qui  
a péri dans les flammes.

Pie IX a sacré le vingt un mai Mgr.  
Vanicella, cardinal archevêque de Ferrare  
et plusieurs évêques, au nombre des-  
quels, Mgr. de Charbonnel évêque de  
Toronto.

Mgr. l'Evêque de Bytown, ainsi que  
ses compagnons de voyage, a dû s'em-  
barquer à New-York pour Liverpool,  
mercredi le 12 juin, sur le voilier l'*En-  
treprise*. Le capitaine donnait espoir que  
la traversée se ferait en 18 jours. Mr.  
Th. Durocher, curé de Belœil, paraît  
se porter tant soit peu mieux. M.  
Baillargeon, ex-curé de Québec, s'est em-  
barqué à Boston, le même jour sur le  
*Steamer ASIA*.

*Journal de Québec.*

Les résolutions de M. Lafontaine rela-  
tives à la tenure seigneuriale ont été ac-  
ceptées comme proposition générale et  
déclaratoire que quelque action législative  
est nécessaire.—*Correspondence Parle-  
mentaire du Canadien.*

Le vapeur *Earl Cathcart* doit descendre  
du lac Erié et partir de Québec cet  
automne pour San Francisco.